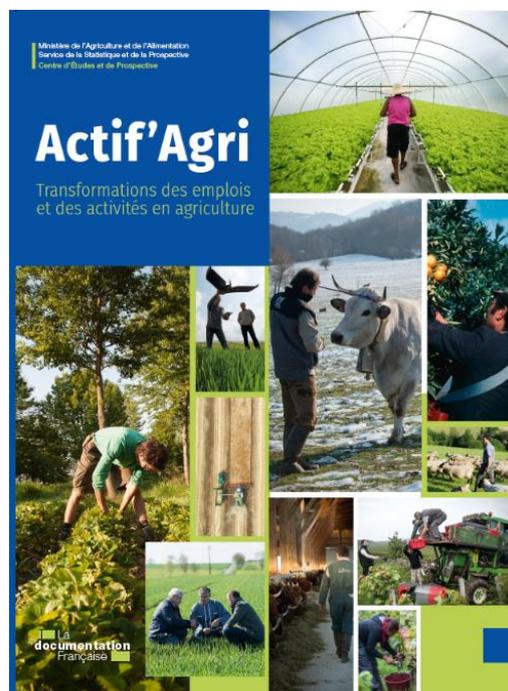




Webinaires emploi et agriculture – RMT Travail en agriculture Tendances de fond et tendances émergentes



Mickaël Hugonnet
Centre d'études et de prospective (MAA/SSP)
1^{er} juillet 2021



Plan

Introduction

1. L'emploi et les activités agricoles : chiffres et évolutions clés

- ▶ La main-d'œuvre agricole : tendances passées et évolutions récentes
- ▶ Qui sont les travailleurs agricoles ?
- ▶ Mobilisation de la main-d'œuvre dans les exploitations agricoles

2. Analyse de trois tendances structurantes

- ▶ Concentration des exploitations
- ▶ Sous-traitance et délégation
- ▶ Pluriactivité et diversification

3. Innovations, activités et mutations des emplois agricoles

- ▶ Innovations et emploi : perspectives historiques
- ▶ Des effets ambivalents sur les conditions de travail
- ▶ Différents modèles d'innovation, différentes conceptions du métier d'agriculteur

Conclusion



Introduction

Problématique et démarche d'*Actif'Agri*



La problématique d'Actif'Agri

- **Notre point de départ** : depuis les années 1950, l'agriculture a connu une disparition massive de ses emplois. Au-delà du nombre, la nature des emplois et des activités des hommes et des femmes qui font l'agriculture se recompose constamment.
- **Notre constat** : si l'agriculture n'est pas uniquement le fait des agriculteurs, ses autres travailleurs sont relativement peu présents dans le débat et les études.
- **Notre hypothèse** : l'activité agricole d'aujourd'hui est moins le fait d'un agriculteur réalisant l'ensemble des tâches de l'exploitation, qu'un système complexe de tâches accomplies aussi bien par l'exploitant que par des tiers.
- **Nos questions** : qui réalise aujourd'hui la production agricole ? Quelles activités se développent ? Qui travaille où et dans quelles conditions ? Quelles sont les grandes tendances à l'œuvre ? Comment les expliquer ?
- **Notre focale** : le travail mené porte majoritairement sur les exploitations agricoles françaises métropolitaines, depuis 20-30 ans.



© agriculture.gouv.fr



Le chantier *Actif'Agri*

- Un travail conduit par le CEP et basé sur **un groupe d'experts externes et internes** au ministère, qui s'est réuni 8 fois de septembre 2017 à décembre 2018.
- Chaque chapitre a été piloté par un agent du CEP, **co-écrit avec des experts**, discuté par le groupe.
- Des publications complémentaires pour en savoir plus (*Documents de travail* du CEP, revue *NESE*, *Analyse*).



© agriculture.gouv.fr

Coordinateurs

Vanina Forget
Jean-Noël Depeyrot
Muriel Mahé
Estelle Midler
Mickaël Hugonnet
Raphaël Beaujeu
Alexis Grandjean
Bruno Hérault



L'ouvrage *Actif'Agri*

- 12 chapitres, chacun avec un éclairage spécifique... pour une approche non pas exhaustive mais globale.
- **Pluridisciplinaire** : un ancrage dans les sciences économiques, avec un socle quantitatif ; des apports de la sociologie ; mais aussi d'agronomie, de droit, de science politique, etc.
- Une **démarche d'étude** : au-delà de l'état de l'art de la recherche, tant française qu'internationale, la majorité des chapitres présentent des contributions originales (nouvelles données, économétrie, modélisation, etc.) .
- Le souhait d'être **accessible à tous** ceux que les évolutions de l'agriculture intéressent, mais aussi d'**éclairer l'action publique**.

Introduction

Partie 1. Panorama

Partie 2. Qualité du travail

Partie 3. Trois facteurs

Partie 4. Politiques publiques

Conclusions et pistes d'action



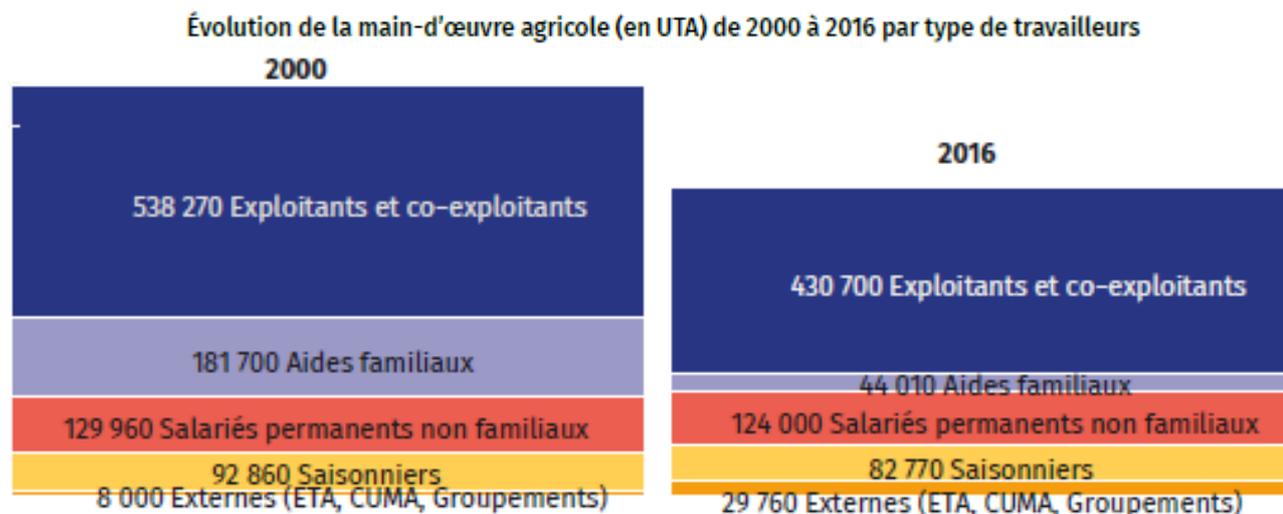
1. L'emploi et les activités agricoles : chiffres et évolutions clés



1. L'emploi et les activités agricoles : chiffres et évolutions clés (Chapitre 1)

1.1. La main-d'œuvre agricole : tendances passées et évolutions récentes

- **Main-d'œuvre agricole** : main-d'œuvre familiale (exploitant, co-exploitant, conjoint collaborateur, aide familial), salariés permanents (CDI), salariés temporaires (CDD), stagiaires et apprentis, main-d'œuvre des ETA et CUMA
- **L'érosion du nombre** d'actifs agricoles se poursuit mais ralentit : -1 %/an entre 2010 et 2016, contre -2,4 %/an entre 2000 et 2010
- La **main-d'œuvre familiale** représente les deux tiers des UTA agricoles, contre 18 % pour les salariés permanents et 16 % pour les temporaires

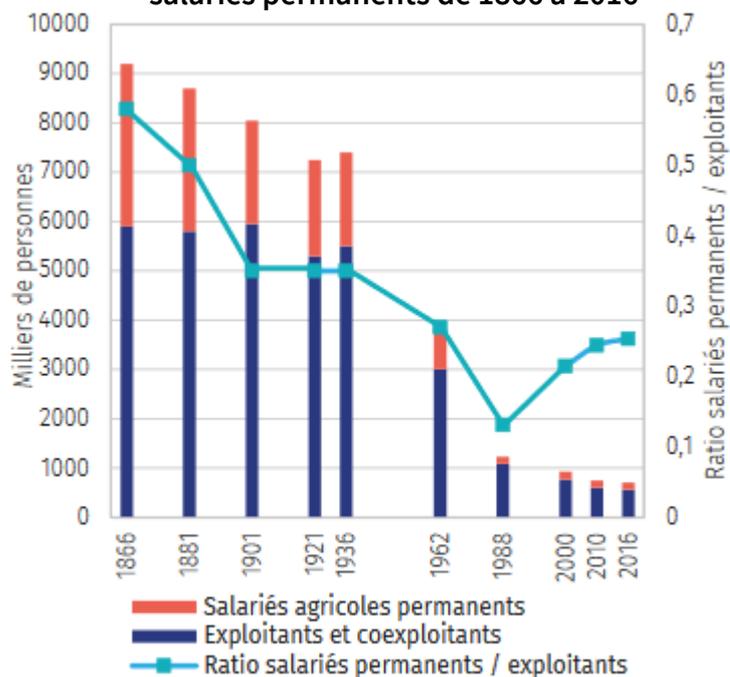


Source : Agreste - RA 2010 et ESEA 2016, traitement CEP.



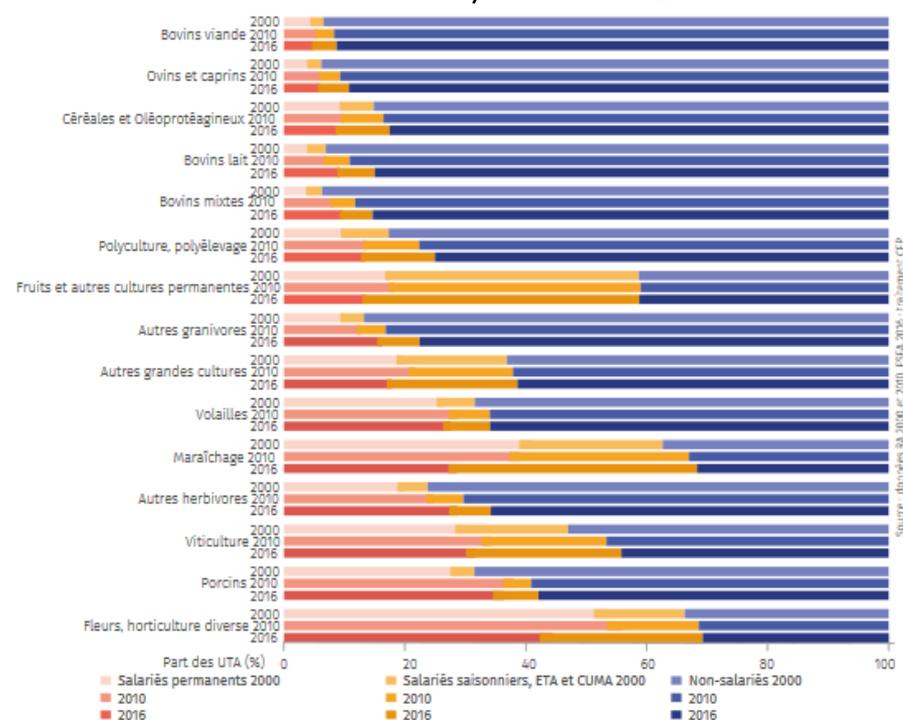
- Le **travail salarié** augmente, en relatif comme en absolu (+ 2,2 % en UTA entre 2010 et 2016, alors que la main-d'œuvre familiale a diminué de 9,7 %).
- La hausse de l'emploi salarié provient essentiellement des **non permanents**.
- Des **disparités suivant les OTEX**
- Les **formes de salariat** se diversifient :
 - doublement du volume de travail apporté par les ETA entre 2000 et 2010 ;
 - augmentation du recours à des groupements d'employeurs (+ 40 % entre 2010 et 2016) ;
 - essor du travail détaché (67 000 salariés détachés en 2017)

Évolution du nombre d'exploitants, co-exploitants et salariés permanents de 1866 à 2016



Source: Grandjean et al. (2016) pour les données de 1866 à 1988, SSP- Agreste pour les données de 2000 à 2016; traitement CEP.

Part des actifs non salariés, des salariés permanents et temporaires (en UTA) selon les OTEX



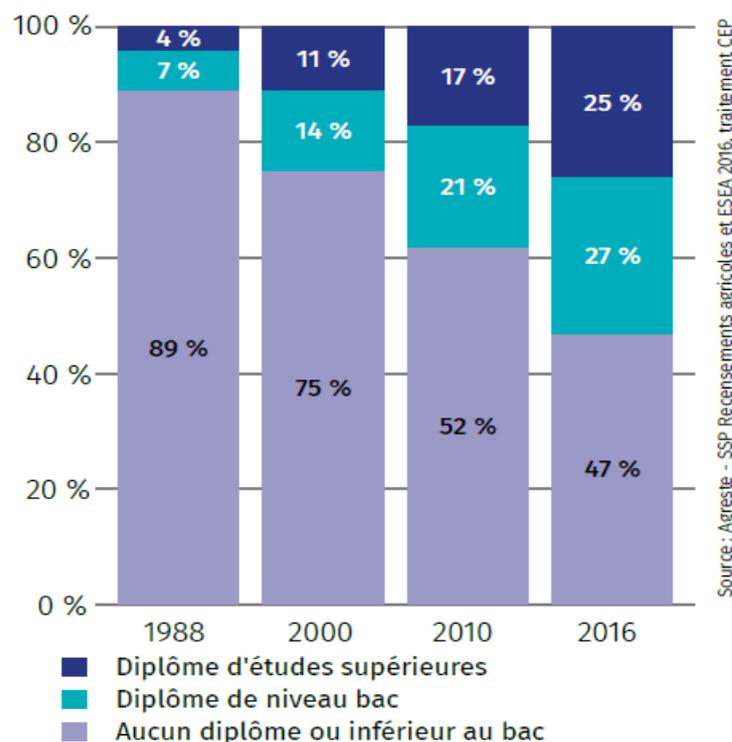


1.2. Qui sont les travailleurs agricoles ?

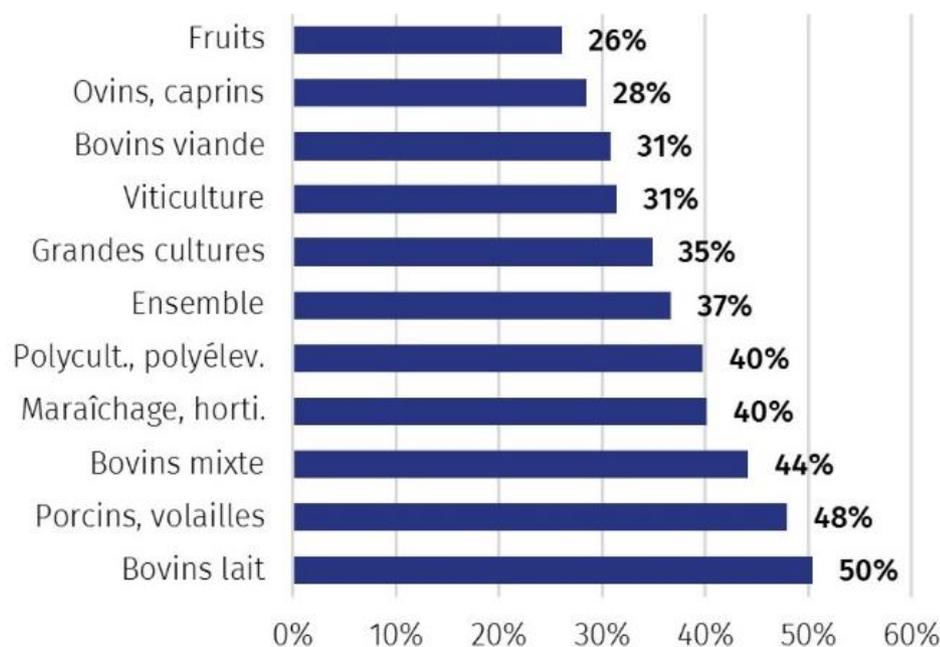
- Le niveau de formation des agriculteurs augmente, comme celui du reste de la société, avec de fortes hétérogénéités selon les catégories.
- Un niveau de formation croissant avec la dimension économique des exploitations.

Élévation du niveau de formation des exploitants de 1988 à 2016

Niveau de formation le plus élevé atteint, formation générale ou agricole



Part des exploitants ayant au moins le bac en 2016, par secteur de production

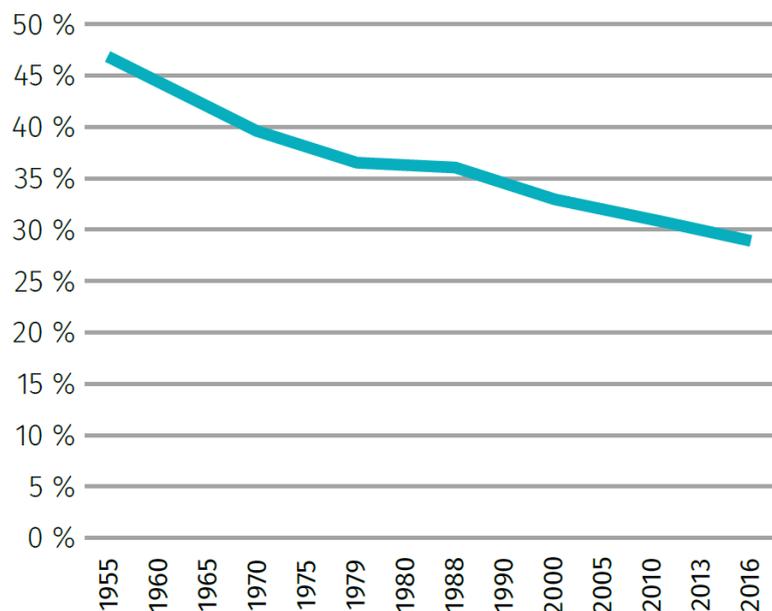


Source : Agreste - SSP Recensements agricoles et ESEA 2016, traitement CEP



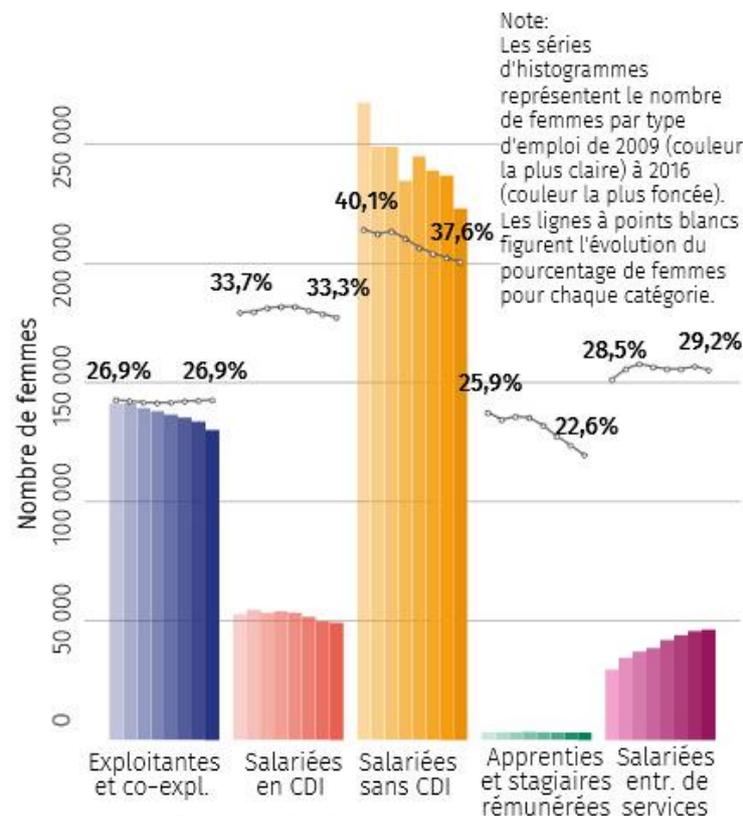
- La féminisation du secteur recule avec l'augmentation du salariat : la part des salariées agricoles diminue, tandis que celle des cheffes d'exploitation plafonne à 27 % depuis plus de 10 ans.
- Simultanément, l'accès des femmes au métier d'agricultrice se transforme : 83 % des femmes s'installent hors transfert entre époux.

Évolution du taux de féminisation des actifs agricoles permanents



Source : données des recensements agricoles de 1955 à 2010 et de l'ESEA 2016, traitement

Évolution du nombre et de la proportion de femmes, par catégorie d'emplois, entre 2009 et 2016

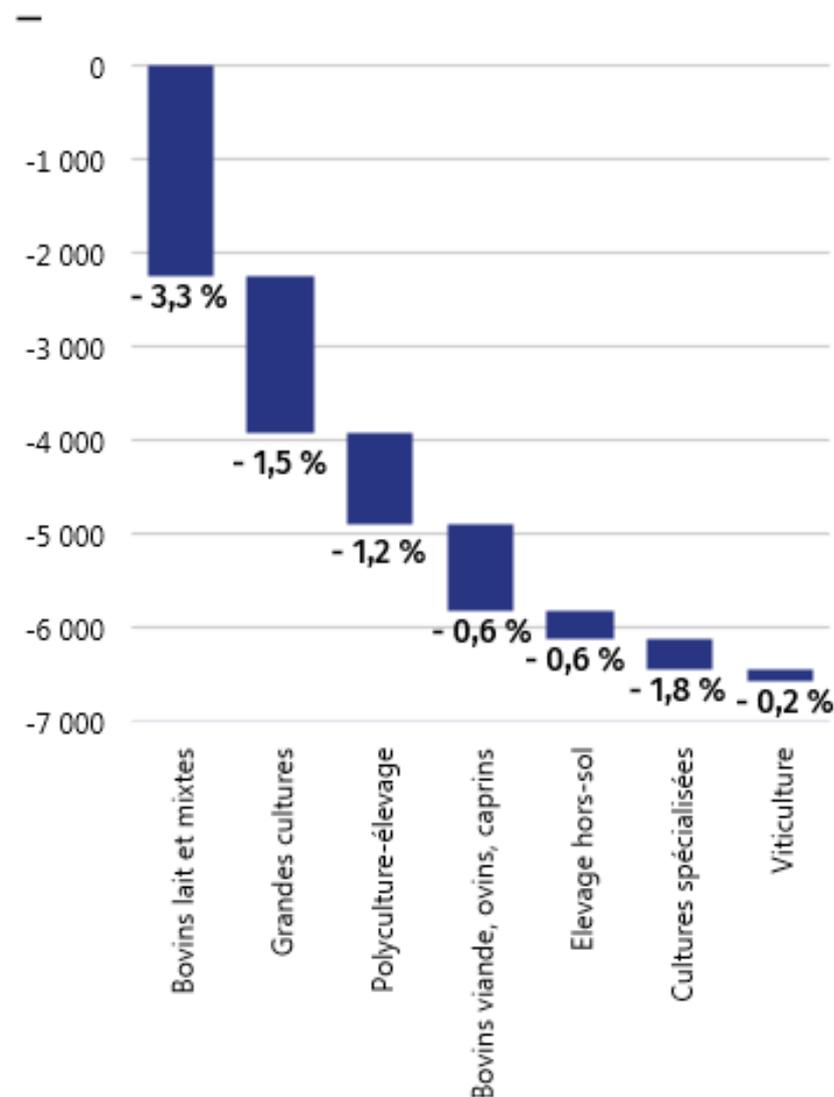


Source : données MSA au périmètre du recensement agricole, traitement CEP.



- **Les agriculteurs vieillissent** : de 2010 à 2016, la part des 60 ans et plus est passée de 10 à 17 %.
- **L'âge moyen des agriculteurs est de 52 ans en 2016** : c'est plus que la moyenne des actifs français (40,5 ans), mais moins qu'ailleurs en UE (4^e / 27 pays).
- **Un agriculteur sur trois n'est pas remplacé**. Le secteur bovins lait est le plus touché.
- **Les salariés agricoles** sont plus jeunes, moins qualifiés, plus précaires et moins bien rémunérés que dans les autres secteurs.

Différence entre les exploitants entrants et sortants entre 2015 et 2016, par secteur de production

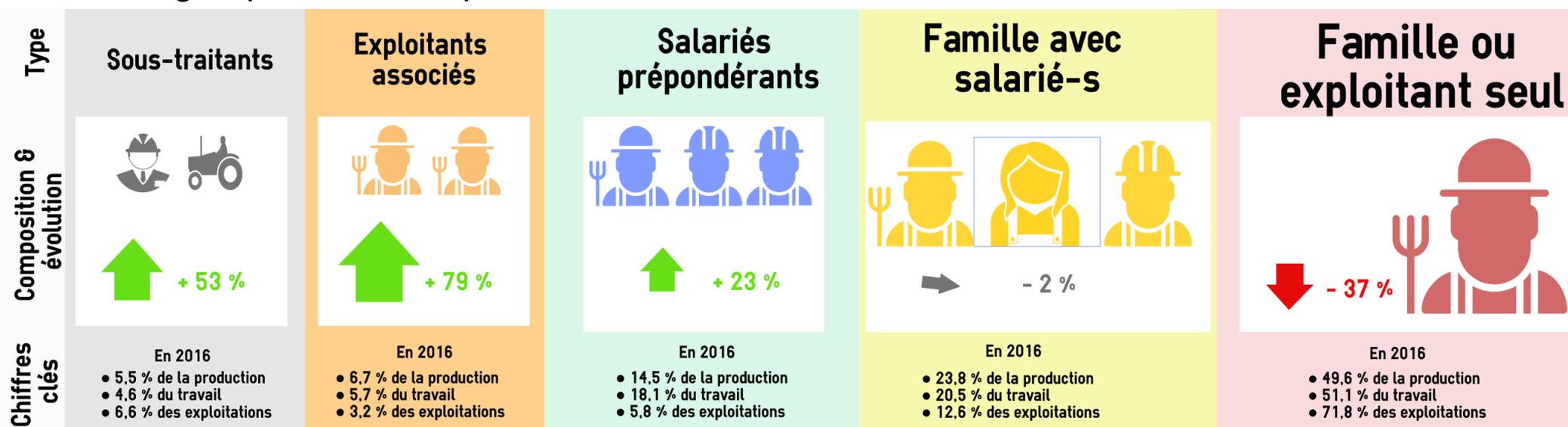




1.3. Mobilisation de la main-d'œuvre dans les exploitations agricoles

Un **travail original de typologie** (RA 2000, ESEA 2016) permet de dégager 5 types d'exploitations agricoles et montre que :

- « l'exploitation familiale » laisse place à une **diversité de structures** où la famille est de moins en moins présente ;
- les exploitations les plus proches du **modèle familial traditionnel** « à deux UTA » **disparaissent le plus vite** ;
- l'exploitant agricole s'organise **pour travailler sans la famille**, en s'appuyant sur du travail salarié ou en externalisant des activités ;
- de **nouvelles formes d'organisation du travail se développent** : holdings agricoles, regroupements d'exploitants et sous-traitance.





2. Analyse de trois tendances structurantes



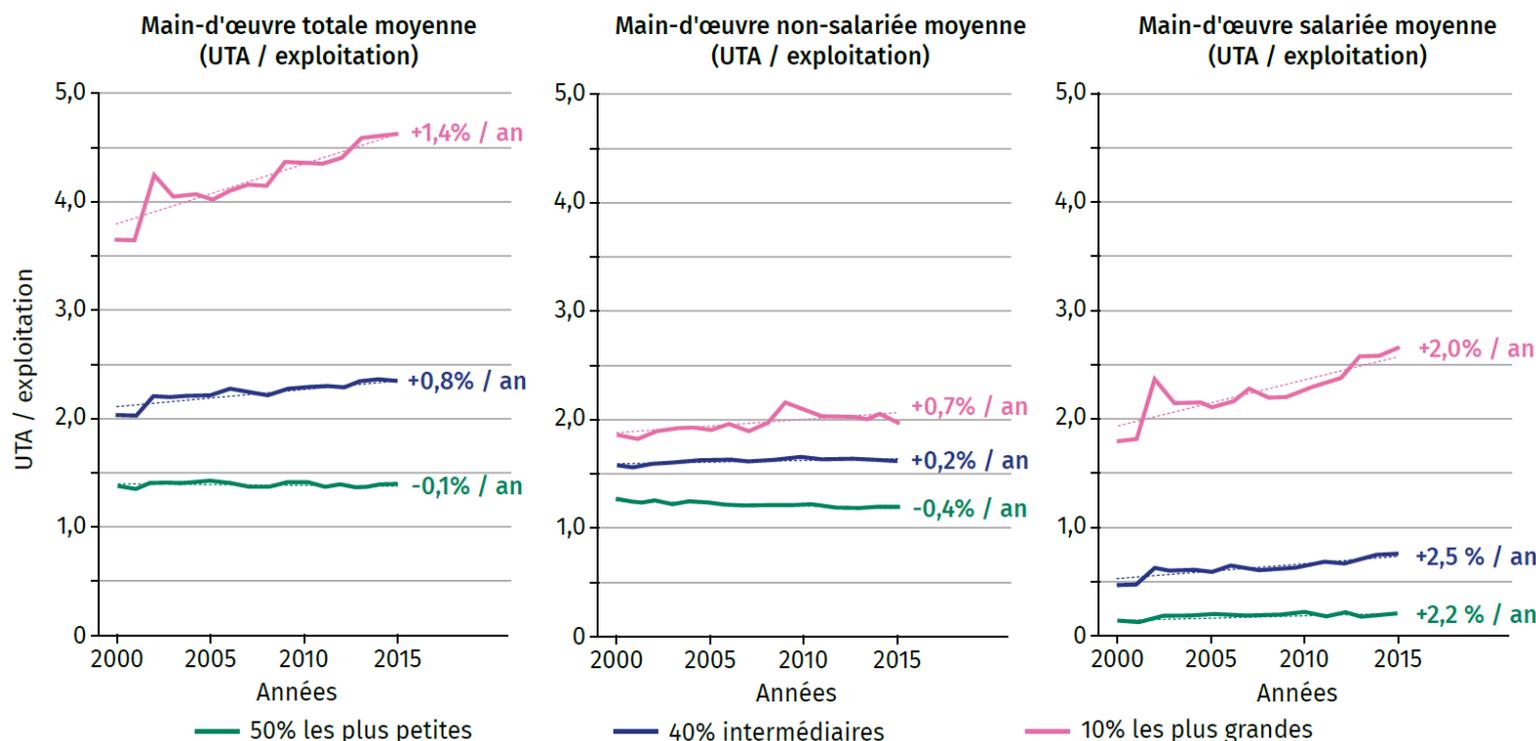
Analyse de trois tendances structurantes : concentration, sous-traitance et diversification des exploitations (Chapitre 2)

C. Bignebat
N. Delame
M. Hugonnet*
B. Legagneux
G. Nguyen
L. Piet

2.1. Concentration de la main-d'œuvre dans les unités les plus grandes

- analyse selon la taille économique (PBS) : 10 % plus grandes, 40 % médianes, 50 % plus petites ;
- fort accroissement de la main-d'œuvre dans les grandes exploitations.

Évolution de la main-d'œuvre employée dans les trois catégories d'exploitations (UTA / exploitation)

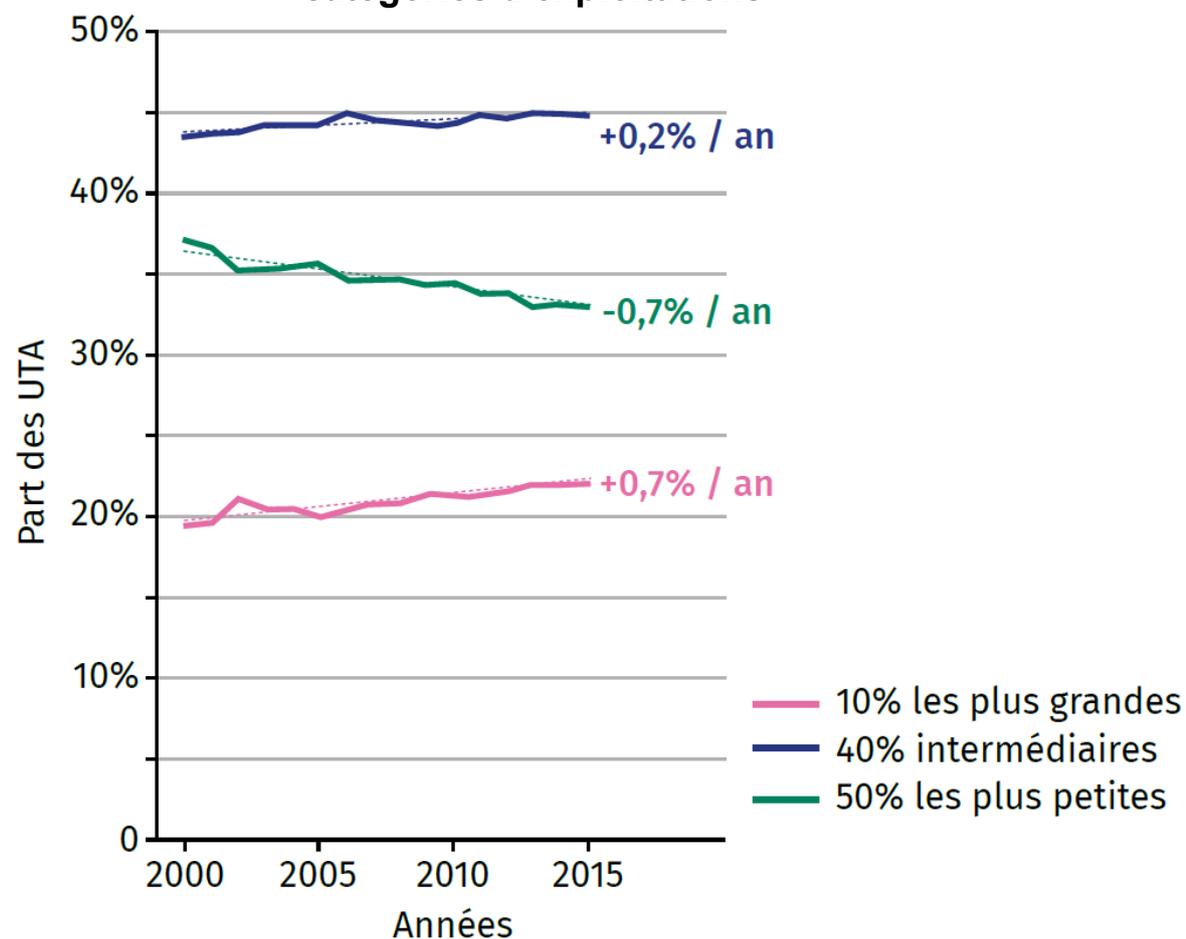


Données SSP-RICA, traitement INRA SMART-LERECO



- une **proportion croissante** de la main-d'œuvre est employée dans les **unités de grande dimension économique**
- les 10 % d'exploitations les plus grandes mobilisent 22 % de la main-d'œuvre totale, 14 % des actifs familiaux et 40 % des salariés

Évolution de la part de la main-d'œuvre totale mobilisée dans les trois catégories d'exploitations



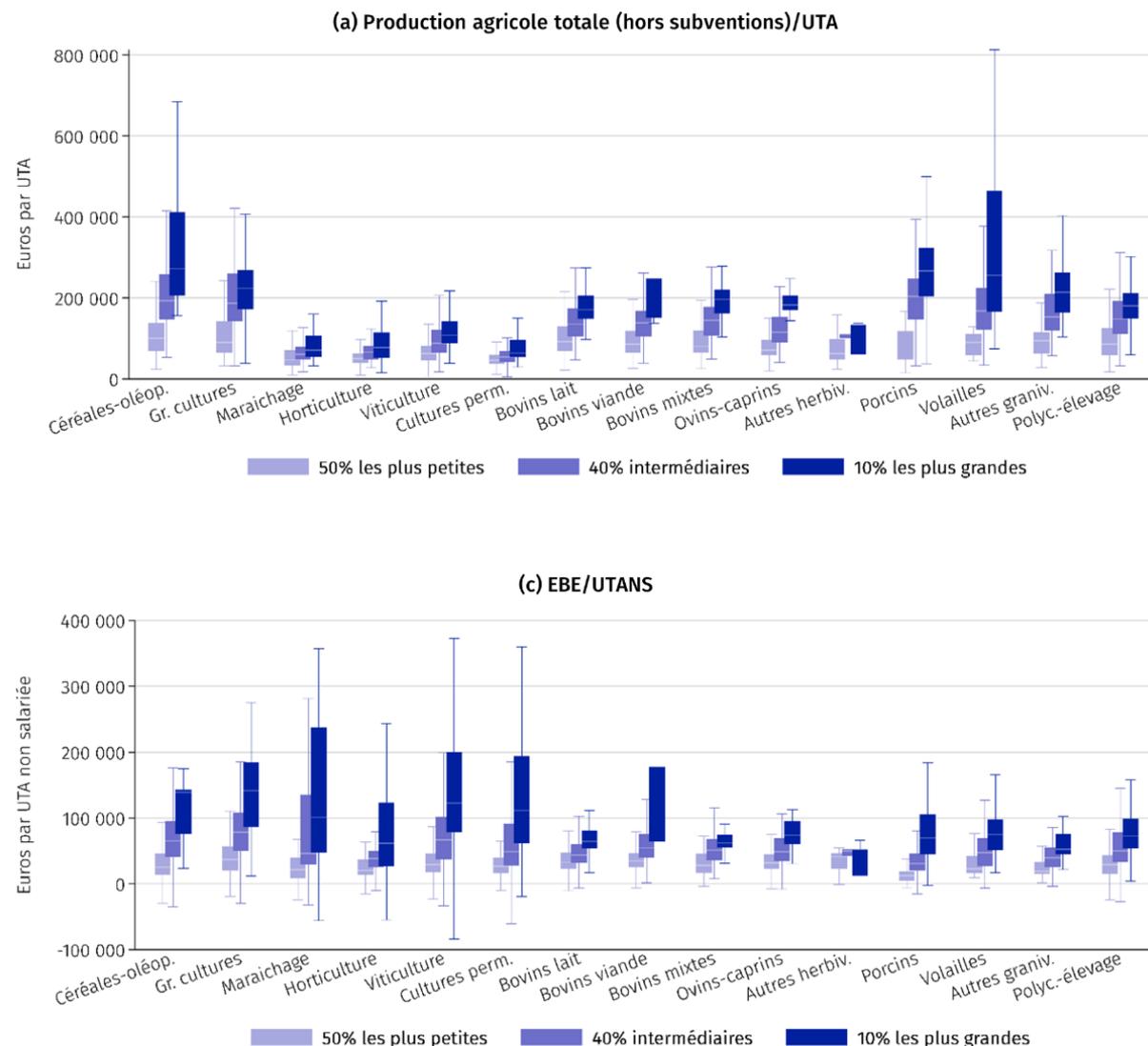
Source : données SSP-RICA, traitement INRA SMART-LERECO



- La **productivité du travail** (valeur de la production agricole/UTA) et la **rentabilité économique** (EBE/UTANS) **augmentent avec la dimension économique**.

- Pour aller plus loin : Piet L., 2019, « Concentration des exploitations agricoles et emplois », *Notes et études socio-économiques*, n°46, pp. 35-58

Distribution de la production agricole totale et de l'EBE par unité de main-d'œuvre en 2015 pour les trois catégories de taille et par OTEX





2.2. Sous-traitance et délégation

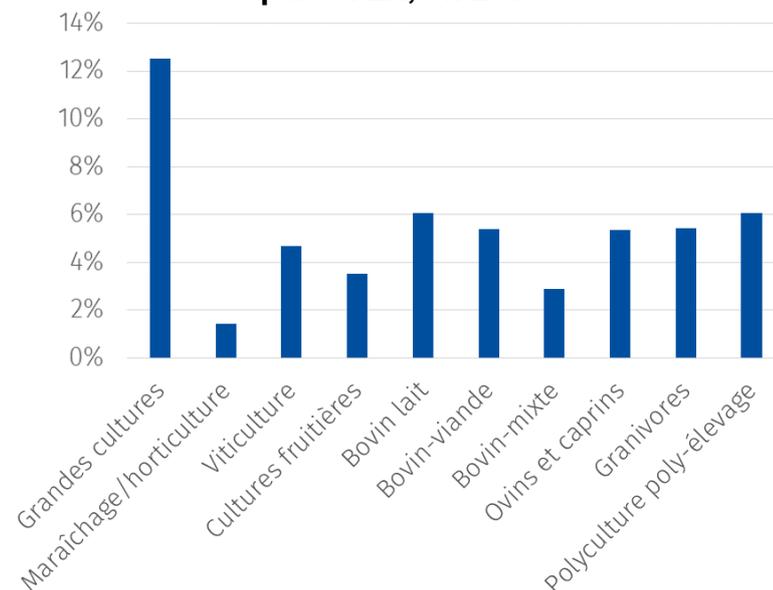
- Forte **augmentation** du nombre d'exploitations ayant recours à la **délégation**, parfois intégrale (+53 % entre 2010 et 2016)
- **Quantification** du recours à la **délégation intégrale** des travaux cultureux à partir du RA-2010 (Midi-Pyrénées) et de l'ESEA-2016.
- Surtout dans les exploitations de **grandes cultures** (12,5 %), mais pas uniquement.

Estimation de la part des exploitations de grandes cultures ayant recours à la délégation intégrale

	PART DU TOTAL DES EXPLOITATIONS	PART DE LA PBS TOTALE	PART DE LA SAU TOTALE	PAR DES UTA TOTALES
PETITES STRUCTURES	22,8%	21,2%	21,2%	14,6%
MOYENNES ET GRANDES STRUCTURES	8,3%	5,8%	6,1%	5,2%
ENSEMBLE	12,3%	6,5%	7,0%	6,5%

Source : données SSP-RA 2010, estimations INP-ENSAT (ANR JCJC Agrifirme)

Part des exploitations en délégation intégrale des travaux cultureux par OTEX, en 2016

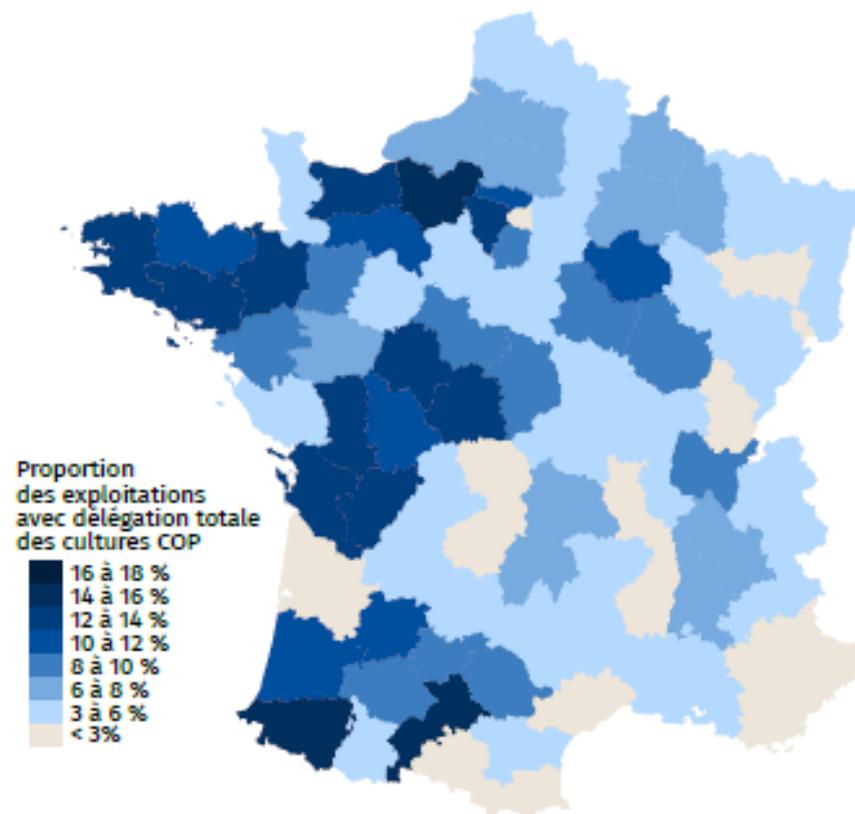


Source : données ESEA 2016, traitement CEP



- 3 zones particulièrement concernées.
- Motivations du recours à la délégation (enquêtes de terrain) :
 - Absence de repreneur, alternative au fermage, manque de temps ou de compétences
 - Recentrage sur les activités d'élevage pour les exploitations avec animaux.
 - Souhait de développer d'autres activités (transformation, commercialisation, etc.)
- De nouvelles formes d'ETA émergent : ETA exclusivement tournées vers la délégation intégrale, ETA « gestionnaires de patrimoine ».
- Pour aller plus loin : Nguyen G., Purseigle F., Brailly J., Legagneux B., 2020, « Sous-traitance et délégation du travail : marqueurs des mutations de l'organisation de la production agricole », *Notes et études socio-économiques*, n°47, pp. 43-88

Part des exploitations en délégation intégrale des travaux cultureux, par département en 2016

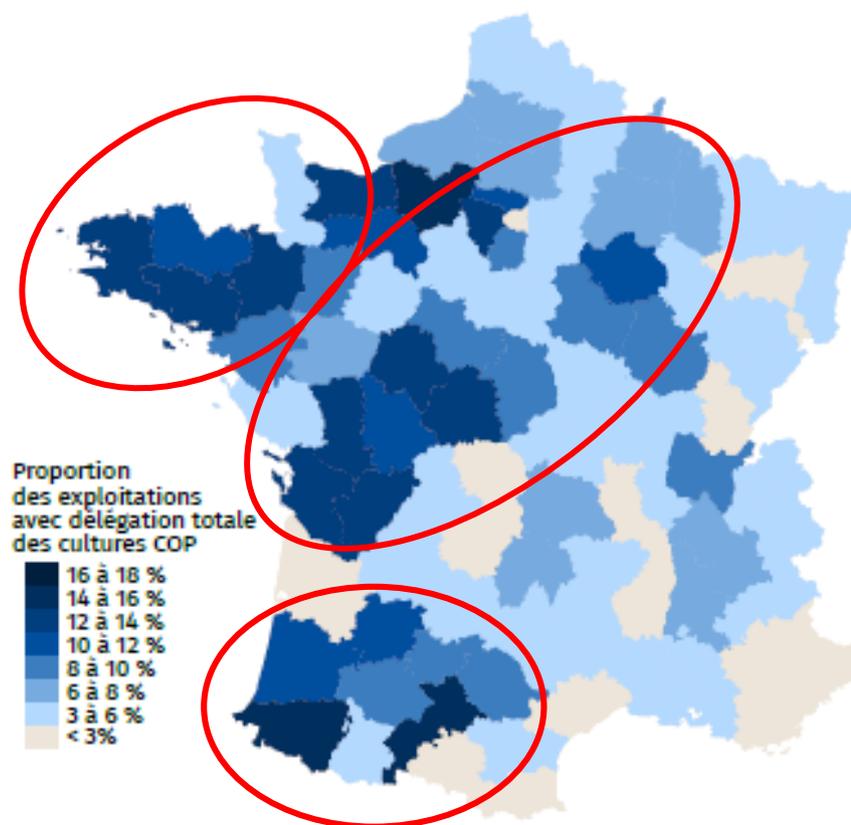


Source : données ESEA 2016, traitement CEP



- 3 zones particulièrement concernées.
- Motivations du recours à la délégation (enquêtes de terrain) :
 - Absence de repreneur, alternative au fermage, manque de temps ou de compétences
 - Recentrage sur les activités d'élevage pour les exploitations avec animaux.
 - Souhait de développer d'autres activités (transformation, commercialisation, etc.)
- De nouvelles formes d'ETA émergent : ETA exclusivement tournées vers la délégation intégrale, ETA « gestionnaires de patrimoine ».
- Pour aller plus loin : Nguyen G., Purseigle F., Brailly J., Legagneux B., 2020, « Sous-traitance et délégation du travail : marqueurs des mutations de l'organisation de la production agricole », *Notes et études socio-économiques*, n°47, pp. 43-88

Part des exploitations en délégation intégrale des travaux cultureux, par département en 2016



Source : données ESEA 2016, traitement CEP



2.3. Pluriactivité des ménages agricoles et diversification

• Définitions

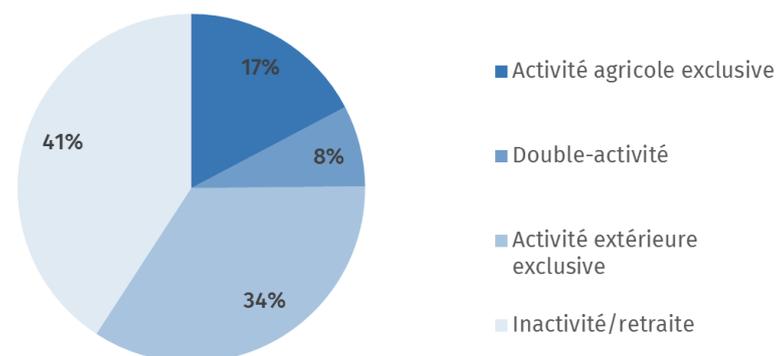
- **Pluriactivité** : exercice simultané ou successif d'activités professionnelles différentes
- **Diversification** : pratique d'activités non agricoles

• Pluriactivité croissante

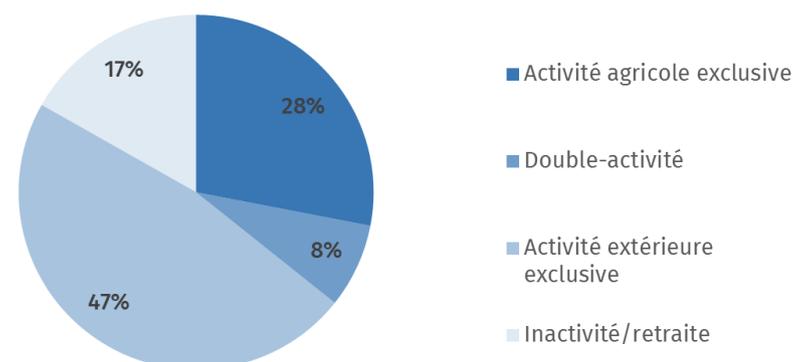
- Un **chef d'exploitation** sur quatre est pluri-actif (12 % pour les chefs de grandes exploitations, 23 % pour les moyennes et 42 % pour les petites).
- Au niveau des **ménages** : une grande majorité de conjoints non-coexploitants ne travaillent pas sur l'exploitation

Activité des conjoints non coexploitants

a. Petites exploitations



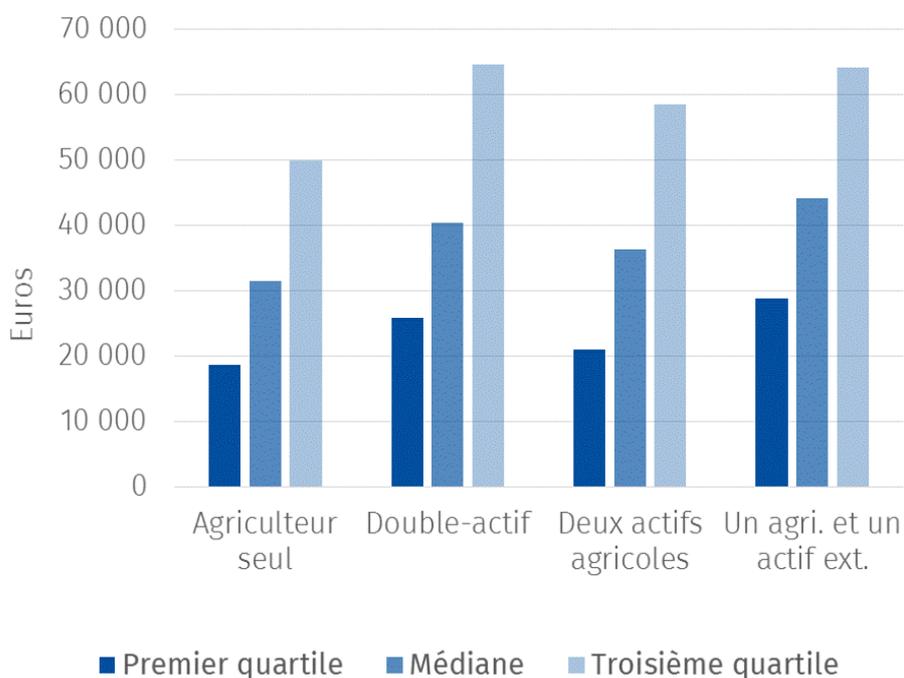
b. Exploitations moyennes ou grandes



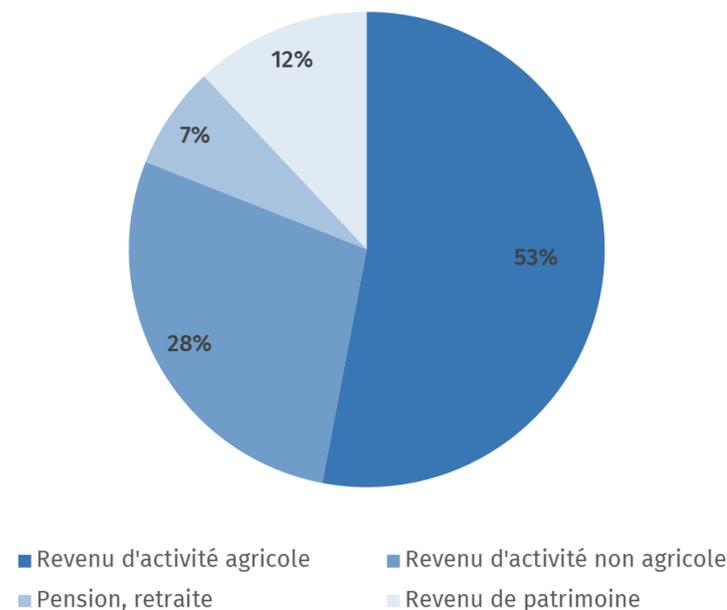


- La pluriactivité permet d'améliorer les **revenus** du ménage (appariement RICA et données fiscales).

Distribution du revenu global selon les activités et la composition du ménage



Répartition du revenu global des ménages agricoles



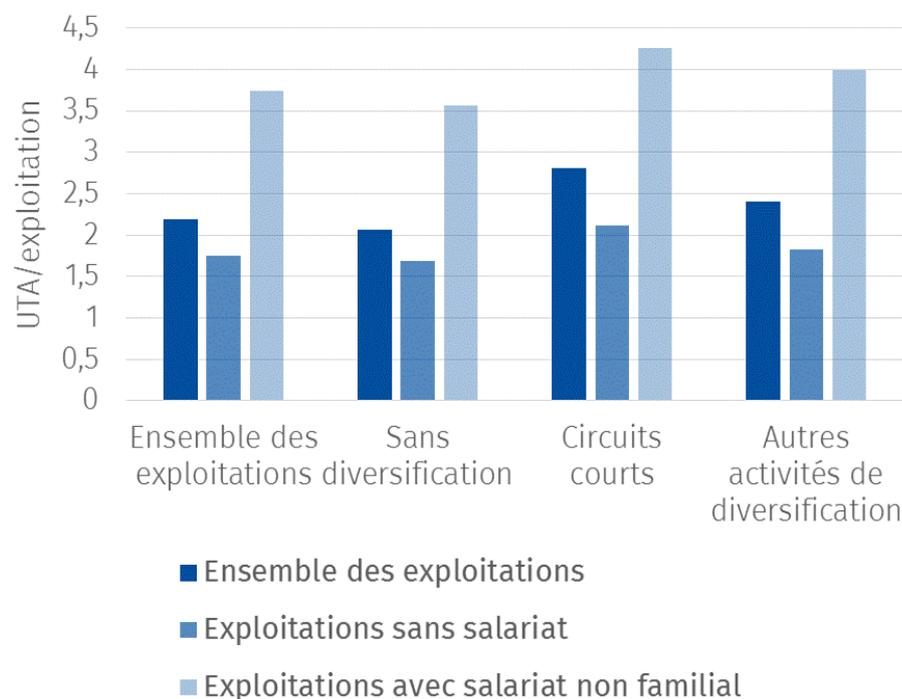
Source : données SSP-RA 2010-RICA et DG-Fip, traitement INRA

Source : données SSP-RA 2010-RICA et DG-Fip, traitement INRA



- En 2010, 12 % des exploitants pratiquaient une **activité de diversification**.
- La **dimension économique** semble conditionner en partie le type de diversification
- La diversification des activités agricoles **augmente la main-d'œuvre** mobilisée sur l'exploitation

Nombre moyen d'UTA par exploitation en 2010



Source : données SSP-RA 2010-RICA et DG-Fip, traitement INRA



3. Innovations, activités et mutations des emplois agricoles



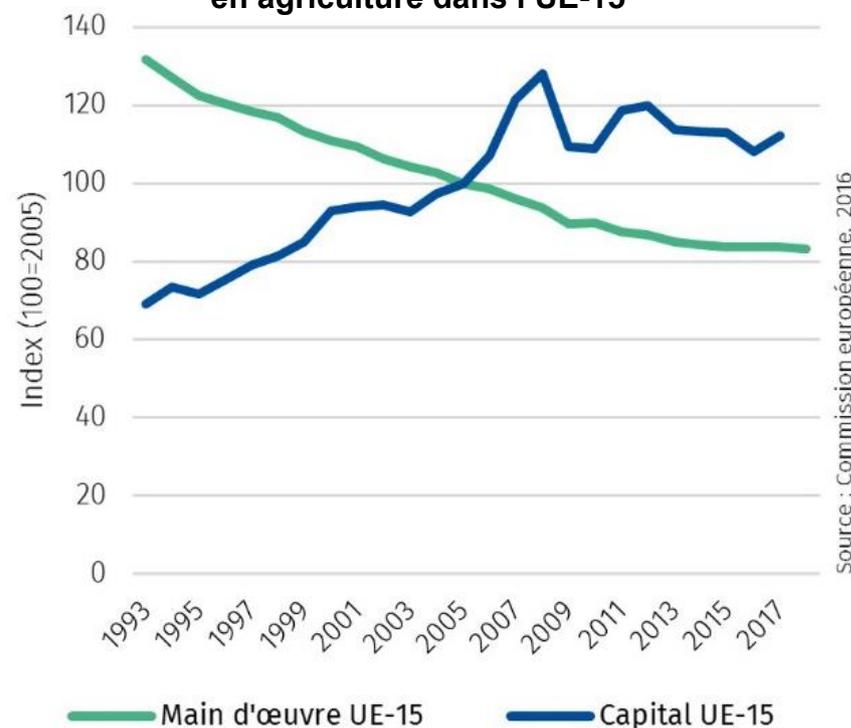
Innovations, activités et mutations des emplois agricoles (Chapitre 8)

M. Hugonnet*
F. Bidaud
N. Hostiou
J. Hardelin
J. Gassie

3.1. Innovations et emplois : une perspective historique

- Une innovation après-guerre centrée sur l'accroissement des volumes produits par actif via l'augmentation des superficies et de la taille des cheptels (moto-mécanisation) ainsi que des rendements (intrants, sélection).
- Un paquet technique uniformément mis en œuvre et associé à une innovation descendante.
- Un modèle d'innovation à l'origine d'importantes substitutions capital/travail...
- ... mais qui a permis d'accroître la productivité globale des facteurs, donc la compétitivité du secteur, et, partant, de maintenir les emplois de ceux qui ont mis en œuvre ce modèle.

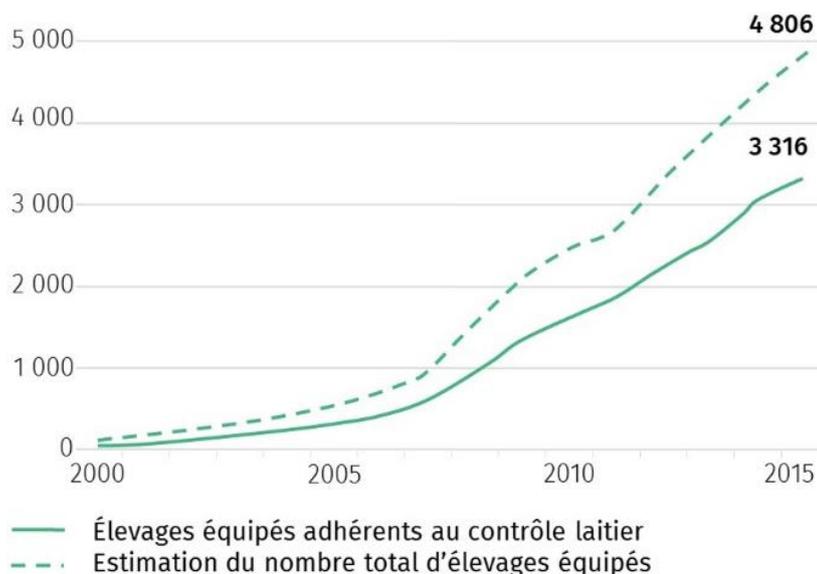
Évolution du facteur travail et de la formation de capital en agriculture dans l'UE-15



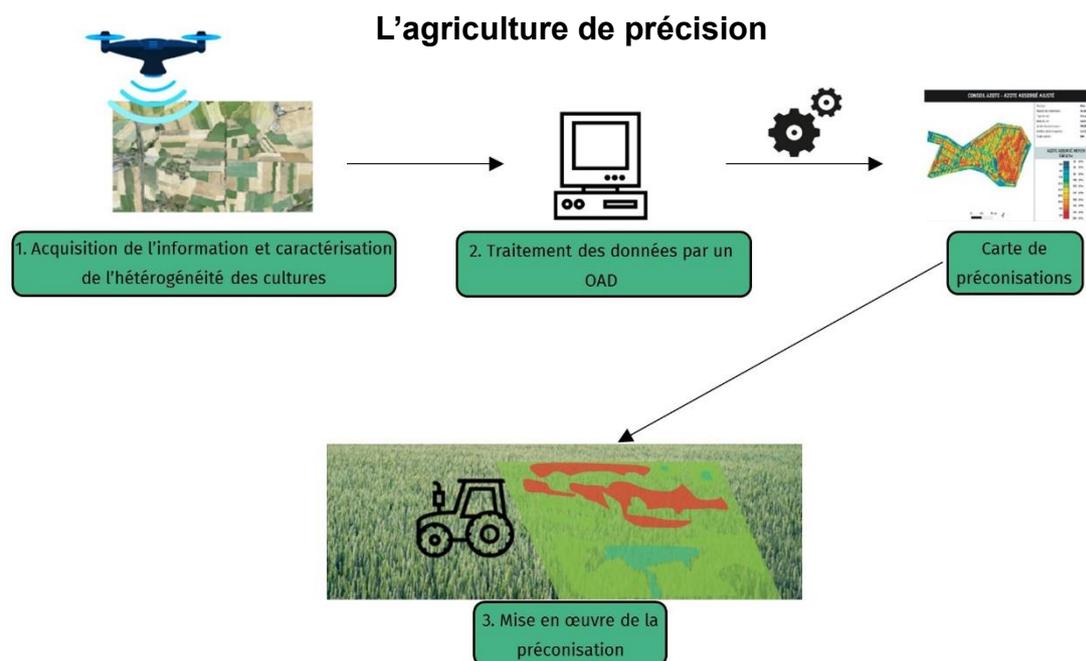


- Un modèle de développement agricole **en tension** depuis les années 1990 (montée des préoccupations environnementales, volatilité des prix, etc.).
- **Différentes manières** d'y répondre : automatisation et agriculture de précision, agro-écologie, circuits courts.
- Des conséquences sur l'emploi **difficiles à appréhender**.

Nombre d'exploitations équipées de robot de traite



Source : IDELE, 2016





3.2. Des effets ambivalents sur les conditions de travail : illustration avec l'exemple du robot de traite

- une réduction des **tâches astreignantes et pénibles**, des gains de temps, mais une **charge mentale** importante, source de stress ;
- une évolution du **rapport à l'animal** : plus distant, moins de contact direct, mais potentiellement plus apaisé ;
- une plus grande **autonomie personnelle** de l'éleveur, mais qui l'enferme dans une façon de produire dont il ne pourra que difficilement s'extraire.



© Pascal Xicluna

3.3. Différents modèles d'innovation qui traduisent différentes conceptions du métier d'agriculteur :

- des « mondes professionnels » différents et un **éclatement des référentiels** ;
- des **communautés** structurées autour d'ensembles de pratiques, en rupture plus ou moins forte avec le modèle conventionnel.



Conclusion

- L'érosion du nombre d'agriculteurs se confirme, et la main-d'œuvre **se concentre** dans les plus grosses unités de production
- Le modèle de l'exploitation familiale à deux actifs laisse place à une **diversité de structures** et de **nouvelles formes d'organisation du travail**
- Des **apports extérieurs de compétences** viennent pallier le retrait de la famille (prestataires, salariés permanents et temporaires)